

Kit de survie de la Princesse en milieu hostile : *La Princesse de Clèves*, 1678

Fiche 1

Notions à connaître

- **récit** ? une intrigue ; des personnages (portrait, pensées/paroles rapportées) ; un narrateur ; un cadre spatio-temporel (description)
= argumentation indirecte par le biais d'un personnage
- **passion** : 1. Souffrances, tourments, supplices ; tous les états de l'âme échappant à la volonté (passivité), qui exercent un empire sur la raison, qui entraînent la diminution ou la perte du sens moral (voire de l'équilibre psychique) ; 3. Amour violent et exclusif, expression intense des sentiments
- **vertu** : 1. courage physique, moral, force d'âme ; 2. Force avec laquelle un individu se porte volontairement au bien, vers son devoir, se conforme à un idéal moral, religieux en dépit des obstacles qu'il rencontre (tendance au registre épique) ; 3. Pour les femmes : Retenue, chasteté, fidélité
- **individu, morale et société** : entité unique confronté à un groupe dans lequel des comportements et des règles communes sont attendus

Classicisme	Préciosité	Jansénisme
<ul style="list-style-type: none">- Docere et placere- idéal de l'honnête homme- idéal de mesure, de respect des règles pour obtenir l'harmonie et la beauté- association de la beauté à la noblesse et à la moralité- conversation élégante <p>= Racine, La Fontaine, = Perrault</p>	<ul style="list-style-type: none">- Analyse du parcours amoureux = introspection- analyse des sentiments, de l'âme (monologue intérieur, discours indirect libre)- vocabulaire, syntaxe, création littéraire- supériorité aristocratique- éducation et groupe de lettres des femmes aristocrates <p>= Madame de Rambouillet, Melle de Scudéry</p>	<ul style="list-style-type: none">- morale rigoureuse- les vanités : les divertissements, l'amour-propre sont des illusions- misère de l'homme sans dieu : condition humaine éphémère- grâce divine <p>= Blaise Pascal et La Rochefoucauld</p>

Enjeux du roman perceptibles à travers les parcours amoureux

idéalisation du sentiment amoureux : une féerie merveilleuse met en scène la rencontre amoureuse, la sensualité, l'union des corps/érotisme diffus mais évident dans le roman = courtoisie	MAIS les intrigues amoureuses finissent toutes mal
--	---

Vertus triomphantes <ul style="list-style-type: none">- <u>célébration de la vertu dans un parcours précieux</u> : retraite à l'écart du monde de la Princesse ; éducation hors du commun ; sincérité (aveu à l'époux) ; renoncement à la passion amoureuse- <u>fatalité du sentiment amoureux</u> : violence du coup de foudre mais la raison l'emporte contre l'emprise de la passion- <u>résistance à la passion</u>, la force d'âme la transforme en héroïne vertueuse- <u>Exemplaire</u> ? « sa vie, qui fut assez courte, laissa des exemples de vertu inimitables »	Passions condamnées <ul style="list-style-type: none">- <u>La cour d'Henri II : immorale</u> « L'ambition et la galanterie étaient l'âme de cette Cour »/ monde corrompu Duplicité de la Cour : aveux, mensonges, regards indiscrets- <u>Amour impures condamnées</u> Madame de Tournon, Anne de Boulen meurent : ravages de la passion, de la duplicité, prolepse tragique. Personnages antithèses de la Princesse- Diane de Poitiers et le roi, à la mort d'Henri II, elle doit quitter la Cour « chassée de la Cour » ; le Vidame est rejeté par la reine
--	--

Daniel Huet, *Traité de l'origine des romans*, 1670 : « la fin principale des romans (...) est l'instruction des lecteurs »

Fiche 2

Edification morale ?

- **Un roman moralisateur** (enjeu didactique) une fable avec une moralité (maximes)
- **Un roman d'apprentissage** : préciosité du parcours
- ignorance/connaissance
- l'amour/les épreuves/ l'apprentissage
- les guides : mère, époux

Exemplarité du dénouement ?

vertu inimitable/souffrance/sacrifice tragique/mort

Visée moraliste janséniste

La retraite de la PC, rester en repos, loin de la Cour
Individu heureux par la grâce de Dieu (bonheur terrestre vain/bonheur céleste éternel)

Critique ?

Ironie

- conséquences malheureuses de tous les choix amoureux mais héros parfaits dans l'intrigue principale
- vanité des intrigues, des cabales, de l'amour : passions dénoncées mais vertu inimitable de la PC ? donc modèle inutile ?

La vertu ne serait qu'un prétexte à la réputation et à l'amour-propre (des apparences donc c'est vain)?

« La vertu n'irait pas si loin, si la vanité ne lui tenait pas compagnie » La Rochefoucauld, *Maximes*
La satisfaction de la PC pour une réputation apparente ne serait que vanité : « si vous jugez sur les apparences (...) vous serez souvent trompés »

La vertu de la PC est une perfection romanesque

donc « inimitable » dans le réel. La complexité et l'ambiguïté du personnage nous interrogent encore au XXI^e siècle sur la place d'un choix individuel heureux par rapport à une morale et un regard social.

Rien n'est décisif, la perfection romanesque est exemplaire : le plaisir des parcours amoureux, des jeux sociaux du silence et de la parole, de l'intimité et du regard en font un roman exemplaire de la Cour du XVII^e siècle.

L'enjeu du roman est aussi à chercher dans l'éducation des femmes et l'impossibilité du bonheur lié à l'amour et au corps. Finalement le lecteur n'est-il pas en droit de se dire : heureusement que Madame de Clèves est inimitable. Madame de La Fayette alterne la féerie amoureuse secrète et le réel des mondanités galantes. Elle condamne l'importance du regard social, incarnation de la vanité des puissants. La puissance des regards et des jugements sociaux se manifeste par l'impossibilité de vivre la merveille courtoise de l'amour et l'impossibilité d'être dans le mystère amoureux car tout se sait. L'amour a besoin d'intimité et de mystère non des regards sociaux. C'est la Cour et sa vanité qui sont dénoncées ainsi que l'amour-propre de la PC qui se soucie de sa réputation. Mais peut-elle faire autrement ?

C'est une tragédie amoureuse que dépeint Madame de La Fayette. Une autre vision des femmes en dehors de la vertu absolue ou de la passion ravageuse, une troisième voie qui n'est pas possible pour la Princesse apparaît comme la seule solution pour le réel. Bien sûr... mais la Princesse est une héroïne, une héroïne tragique et son destin est romanesque. Madame de Clèves est une héroïne romanesque comme son époux, madame de Tournon ou le Vidame. Il faut qu'elle reste une héroïne tragique et qu'elle ne soit surtout pas imitée comme le souligne malicieusement Madame de La Fayette. Dans le réel, une femme au XVII^e siècle peut-elle aimer et être heureuse ? Une question que nous pose ce roman. Aux lecteurs de construire une troisième voie.